Limites d'exposition au bruit OSHA et NIOSH : le guide complet (+ comment mesurer)

Tout ce que les responsables sécurité doivent savoir sur les limites d'exposition au bruit de l'OSHA et du NIOSH, les programmes de conservation de l'audition et la mesure du bruit au travail avec un smartphone.

Auteur: Lubor Šimůnek · Publié: April 24, 2026 · Productivité

Version en ligne: https://appstoryo.com/fr/blog/osha-niosh-noise-exposure-limits



La perte auditive due au bruit est l'une des lésions professionnelles les plus courantes aux États-Unis, et elle est entièrement évitable. Selon les CDC, environ 22 millions de travailleurs sont exposés chaque année à des niveaux de bruit dangereux. Une fois l'audition perdue, elle ne revient pas. Ce seul constat explique pourquoi l'OSHA et le NIOSH ont fixé des limites d'exposition au bruit que tout employeur devrait comprendre, surveiller et faire respecter.

Que vous dirigiez un chantier, un atelier de production ou même un open space animé, comprendre ces limites est la première étape pour protéger vos équipes. Et la bonne nouvelle, c'est que surveiller les niveaux sonores n'exige plus des milliers d'euros de matériel spécialisé pour chaque vérification préliminaire.

Téléchargez NoiseLedger gratuitement sur iOS

NoiseLedger transforme votre iPhone en sonomètre temps réel avec enregistrement de sessions, export CSV et prise en charge de l'étalonnage : un outil concret pour réaliser des relevés de bruit de référence sans la barrière du coût des équipements traditionnels.

La norme bruit de l'OSHA (29 CFR 1910.95) expliquée

L'Occupational Safety and Health Administration (OSHA) fixe des limites d'exposition au bruit juridiquement contraignantes dans le 29 CFR 1910.95 pour l'industrie générale et le 29 CFR 1926.52 pour le bâtiment. Ce ne sont pas des recommandations — c'est une loi fédérale, et les manquements peuvent entraîner des mises en demeure et des amendes importantes.

Limite d'exposition admissible (PEL)

La limite d'exposition admissible de l'OSHA est de **90 dBA en moyenne pondérée dans le temps (TWA) sur 8 heures**. Autrement dit, sur un poste de travail standard, le niveau sonore moyen subi par un salarié ne doit pas dépasser 90 dBA. Si le niveau sonore augmente, la durée d'exposition autorisée diminue fortement.

Niveau d'action

L'OSHA définit également un **niveau d'action de 85 dBA (TWA sur 8 heures)**. Ce n'est pas le maximum légal, mais atteindre le niveau d'action déclenche des obligations impératives, dont la mise en place d'un programme de conservation de l'audition. Voyez la PEL comme le plafond absolu et le niveau d'action comme le seuil d'alerte précoce.

Le taux d'échange de 5 dB

L'OSHA applique un **taux d'échange de 5 dB** (aussi appelé taux de doublement). Pour chaque hausse de 5 dB au-dessus de 90 dBA, la durée d'exposition admissible est divisée par deux. C'est une notion cruciale, car elle détermine la vitesse à laquelle vous épuisez votre « budget » sonore quotidien.

Tableau des expositions au bruit admissibles de l'OSHA

Niveau sonore (dBA)	Durée d'exposition maximale (OSHA)
85	16 heures (déclenche le niveau d'action)
90	8 heures
95	4 heures
100	2 heures
105	1 heure
110	30 minutes
115	15 minutes
120	0 minute (danger immédiat)

Notez à quel point la réduction est brutale. Un salarié exposé à 100 dBA ne dispose que de 2 heures avant de dépasser la PEL. À 110 dBA — à peu près le niveau d'une scie électrique ou d'un concert de rock — la limite tombe à seulement 30 minutes.

La limite d'exposition recommandée (REL) du NIOSH

Le National Institute for Occupational Safety and Health (NIOSH) est le pendant scientifique de l'OSHA. Si les normes du NIOSH n'ont pas la force contraignante de celles de l'OSHA, elles

reflètent l'état le plus actuel des connaissances sur ce qui constitue une exposition sûre.

La différence clé : 85 dBA et taux d'échange de 3 dB

Le NIOSH recommande une **limite d'exposition recommandée (REL) de 85 dBA en TWA sur 8 heures** — soit 5 dB de moins que la PEL de l'OSHA. Plus important encore, le NIOSH applique un **taux d'échange de 3 dB** au lieu des 5 dB de l'OSHA. Chaque hausse de 3 dB divise donc par deux la durée d'exposition autorisée.

Le taux d'échange de 3 dB repose sur le principe d'égale énergie, selon lequel l'énergie acoustique totale reçue par un travailleur détermine le risque de lésion auditive. La plupart des chercheurs en santé au travail et des organismes internationaux de normalisation s'accordent à dire que le taux de 3 dB reflète plus fidèlement le risque réel d'atteinte auditive.

Tableau des expositions au bruit recommandées par le NIOSH

Niveau sonore (dBA)	Durée d'exposition maximale (NIOSH)
82	16 heures
85	8 heures
88	4 heures
91	2 heures
94	1 heure
97	30 minutes
100	15 minutes
103	7,5 minutes
106	3,75 minutes

Comparez avec le tableau OSHA ci-dessus. À 100 dBA, l'OSHA autorise 2 heures d'exposition tandis que le NIOSH n'en admet que 15 minutes. Cet écart considérable explique pourquoi de nombreux professionnels de la sécurité choisissent d'appliquer les recommandations plus strictes du NIOSH dès que possible.

OSHA et NIOSH : les différences essentielles

Comprendre la distinction entre ces deux référentiels est indispensable pour prendre des décisions éclairées sur votre programme de gestion du bruit.

Paramètre	PEL de l'OSHA	REL du NIOSH
Limite d'exposition	90 dBA (TWA 8 h)	85 dBA (TWA 8 h)
Taux d'échange	5 dB	3 dB
Statut juridique	Contraignant par la loi	Simple recommandation
Niveau d'action	85 dBA	Non défini séparément
Exposition max. à 100 dBA	2 heures	15 minutes
Niveau de seuil	80 dBA	80 dBA

Paramètre	PEL de l'OSHA	REL du NIOSH
Niveau de critère	90 dBA	85 dBA

Quelle norme suivre, et quand

Au minimum, vous devez respecter la PEL de l'OSHA, puisqu'il s'agit d'une loi fédérale. Il existe cependant de solides raisons de viser plutôt la REL du NIOSH.

- **Meilleure protection des salariés.** Les limites du NIOSH s'appuient sur des recherches plus récentes et protègent une plus grande proportion de travailleurs exposés contre l'apparition d'une perte auditive.
- **Bonne pratique du secteur.** De nombreuses entreprises du Fortune 500, armées et employeurs internationaux appliquent déjà le référentiel 85 dBA / 3 dB.
- **Réduction du risque juridique.** Si un salarié développe une perte auditive alors que vous étiez techniquement dans les limites de l'OSHA, les données du NIOSH peuvent servir à démontrer qu'un référentiel plus protecteur existait et n'a pas été appliqué.
- **Réglementations locales.** Certains États dotés de leur propre plan agréé par l'OSHA (comme la Cal/OSHA en Californie) ont adopté des limites plus proches des recommandations du NIOSH.

Quand un programme de conservation de l'audition est-il obligatoire ?

Selon la réglementation de l'OSHA, un **programme de conservation de l'audition (HCP)** doit être mis en place dès que l'exposition au bruit d'un salarié atteint ou dépasse le niveau d'action de **85 dBA en TWA sur 8 heures**. Notez qu'il s'agit du niveau d'action, et non de la PEL : l'obligation se déclenche donc à un seuil inférieur au maximum légal d'exposition.

Composantes obligatoires d'un programme de conservation de l'audition

1. **Surveillance du bruit.** Vous devez mesurer les niveaux sonores pour identifier les salariés situés au niveau d'action ou au-dessus. La surveillance doit être renouvelée dès que des changements de production, de procédés ou d'équipements peuvent accroître l'exposition.
2. **Examens audiométriques.** Des audiogrammes de référence doivent être réalisés dans les 6 mois suivant la première exposition du salarié au niveau d'action ou au-dessus (ou dans les 12 mois si une unité mobile de dépistage est utilisée, à condition que le salarié porte des protections auditives dans l'intervalle). Des audiogrammes annuels sont ensuite obligatoires pour détecter tout déplacement du seuil auditif.
3. **Protection auditive.** L'employeur doit fournir gratuitement des protecteurs auditifs (bouchons, casques) à tous les salariés exposés au niveau d'action ou au-dessus. Le port doit être imposé aux salariés exposés au-dessus de la PEL (90 dBA) ; au niveau d'action, les protections doivent simplement être mises à disposition.
4. **Formation des salariés.** Une formation annuelle sur les effets du bruit, l'utilité des protecteurs auditifs et l'objectif des examens audiométriques est obligatoire pour tous

les salariés exposés.

5. **Tenue des registres.** Les relevés de mesure d'exposition au bruit doivent être conservés 2 ans. Les résultats des examens audiométriques doivent être conservés pendant toute la durée du contrat du salarié.

Le programme de conservation de l'audition est l'un des domaines où l'OSHA dresse le plus de constats d'infraction. Même si vos niveaux sonores restent bien en dessous de 90 dBA, ne pas mettre en place un HCP lorsque le niveau d'action de 85 dBA est atteint constitue une infraction.

Comment mesurer les niveaux de bruit au travail

Une mesure exacte du bruit est le socle de tout programme de conformité. Il existe trois approches principales, chacune répondant à un objectif différent.

Méthode 1 : relevés de zone au sonomètre

Un relevé de zone mesure le niveau sonore en des points fixes de tout le site. L'objectif est de dresser une cartographie du bruit qui identifie les zones dépassant le niveau d'action et celles qui sont sûres. Les relevés de zone constituent le point de départ logique, car ils vous indiquent où concentrer vos efforts.

Pour ce type de relevé, vous parcourez le site avec un sonomètre (SLM) en enregistrant des mesures à intervalles réguliers et à proximité de chaque source de bruit notable. Il vous faut des mesures en pondération A (dBA), car l'OSHA comme le NIOSH fondent leurs limites sur cette pondération, qui approche la sensibilité de l'oreille humaine.

Les sonomètres classiques coûtent de 200 à 2 000 dollars. Pour les relevés de zone préliminaires et les contrôles ponctuels réguliers, une application smartphone étalonnée peut se révéler remarquablement efficace. NoiseLedger fournit des lectures dBA en temps réel avec pondérations temporelles FAST et SLOW, affiche les valeurs MIN, LEQ et MAX de chaque session et permet d'enregistrer des sessions avec titres, étiquettes, notes et repères horodatés. La vue spectrale FFT montre quelles fréquences dominent chaque source de bruit, et vous pouvez exporter les données de session en fichiers CSV ou en rapports PNG pour vos archives.

Téléchargez NoiseLedger gratuitement sur iOS

Méthode 2 : dosimétrie individuelle du bruit

Un dosimètre de bruit est porté par un salarié pendant tout son poste et calcule la dose cumulée de bruit en pourcentage de la limite admissible. La dosimétrie répond à la question : « quelle quantité totale de bruit ce salarié précis a-t-il reçue aujourd'hui ? »

Les dosimètres sont indispensables lorsque les salariés se déplacent entre des zones de niveaux sonores différents au cours de la journée, ce qui rend une simple mesure de zone insuffisante. L'OSHA impose que les dosimètres utilisent un taux d'échange de 5 dB, un niveau de critère de 90 dBA et un niveau de seuil de 80 dBA. Si vous suivez les recommandations du NIOSH, le dosimètre doit être réglé sur un taux d'échange de 3 dB et un niveau de critère de 85 dBA.

Une dose de bruit de 100 % signifie que le salarié a atteint l'exposition maximale admissible. Toute valeur supérieure à 50 % (qui correspond au niveau d'action) déclenche les obligations du programme de conservation de l'audition.

Méthode 3 : études d'ingénierie

Les études acoustiques d'ingénierie vont bien au-delà de simples relevés de niveau. Elles impliquent une analyse détaillée de machines et de procédés précis afin d'identifier les causes profondes du bruit excessif et d'évaluer des solutions techniques comme les capotages, les écrans, l'amortissement et l'isolation antivibratoire.

Ces études nécessitent généralement une analyse par bandes d'octave ou de tiers d'octave et sont menées par des ingénieurs acousticiens ou des hygiénistes industriels. La vue spectrale FFT d'outils comme NoiseLedger peut vous aider à repérer les fréquences dominantes avant de faire appel à un spécialiste, ce qui peut faire gagner du temps et de l'argent sur la prestation d'ingénierie.

Peut-on utiliser une application mobile pour surveiller le bruit au travail ?

C'est l'une des questions les plus fréquentes en gestion du bruit professionnel, et la réponse est plus nuancée qu'un simple oui ou non.

Ce que dit la recherche

Une étude de référence publiée par des chercheurs du NIOSH a évalué la précision des applications de mesure sonore sur smartphone et a montré que plusieurs applications iOS mesuraient à **±2 dBA** près d'un sonomètre de référence de classe 1. Ce niveau de précision suffit à la plupart des relevés de zone et des usages de dépistage. L'étude soulignait en particulier que les appareils iOS produisent des résultats plus reproductibles que les appareils Android, en raison du matériel micro standardisé sur les modèles d'iPhone.

Là où les applications mobiles excellent

- **Relevés de zone préliminaires.** Avant d'investir dans un dispositif professionnel, une application vous aide à identifier les zones susceptibles de dépasser le niveau d'action et celles qui sont manifestement sûres.
- **Contrôles ponctuels continus.** Des mesures informelles régulières entre deux campagnes formelles permettent de détecter les évolutions dues à de nouveaux équipements, à des changements de procédé ou à des machines qui se dégradent.
- **Sensibilisation des salariés.** Donner aux encadrants et aux opérateurs un moyen de vérifier le niveau sonore en temps réel installe une véritable culture de la vigilance au bruit.
- **Documentation.** L'enregistrement de sessions de NoiseLedger avec titres, étiquettes, notes et repères horodatés constitue une trace documentée des mesures qui vient étayer vos dossiers de conformité. L'export CSV facilite le transfert des données vers un tableur pour calculer les TWA et analyser les tendances.

Là où les applications mobiles ont leurs limites

- **Certification réglementaire.** Les applications mobiles ne sont pas des sonomètres de classe 2. Les mesures de conformité OSHA destinées à démontrer le respect de la réglementation ou à contester une sanction doivent être réalisées avec du matériel certifié ANSI.
- **Dosimétrie individuelle.** Un téléphone ne peut pas être fixé au col d'un salarié comme la pince d'un dosimètre dédié : il ne remplace donc pas une véritable mesure de dose individuelle.
- **Environnements extrêmes.** Une humidité très élevée, des températures extrêmes et une poussière importante peuvent altérer les performances du micro d'un téléphone bien plus que celles d'un sonomètre conçu pour cet usage.

L'approche pragmatique

Les applications comme NoiseLedger sont idéales pour les évaluations préliminaires, les contrôles ponctuels de routine et l'instauration d'une culture de vigilance au bruit. Utilisez-les pour dépister votre site, repérer les zones problématiques et constituer une documentation de référence. Faites ensuite appel à des équipements certifiés et à des professionnels qualifiés pour les mesures qui figureront au dossier officiel de conformité. Beaucoup de responsables sécurité constatent que cette approche à deux niveaux — application mobile pour le suivi quotidien, matériel certifié pour la documentation formelle — est à la fois efficace et économique.

La fonction d'étalonnage de NoiseLedger, avec prise en charge des pondérations A et Z ainsi qu'un étalonnage par décalage (offset) sur un appareil de référence, en fait l'une des options les plus précises disponibles. L'application fonctionne entièrement hors ligne, ne collecte aucune donnée utilisateur et est totalement gratuite, sans publicité.

Tableau de référence rapide de l'exposition au bruit

Ce tableau associe les sources de bruit professionnelles courantes aux limites d'exposition de l'OSHA et du NIOSH pour une consultation rapide. Imprimez-le et affichez-le dans votre bureau sécurité.

Source de bruit	Niveau typique (dBA)	Exposition max. OSHA	Exposition max. NIOSH
Bureau calme	50–55	Aucune limite	Aucune limite
Open space	60–65	Aucune limite	Aucune limite
Restaurant animé	70–80	Aucune limite	Aucune limite (sous 82 dBA)
Aspirateur	75–85	16 heures (à 85)	8 heures (à 85)
Chariot élévateur / outils à main	80–90	8 heures (à 90)	2,5 heures (à 90)
Scie sur table	93–100	4 heures (à 95)	52 min (à 94)
Bulldozer / pelle mécanique	95–105	1 heure (à 105)	7,5 min (à 103)
Clé à chocs	100–110	30 min (à 110)	3,75 min (à 106)

Source de bruit	Niveau typique (dBA)	Exposition max. OSHA	Exposition max. NIOSH
Marteau-piqueur	100–115	15 min (à 115)	Moins de 2 min (à 109)
Sablage	105–115	15 min (à 115)	Moins de 1 min (à 112)
Réacteur d'avion (à proximité)	130–140	Danger immédiat	Danger immédiat

Sources de bruit professionnelles courantes et leurs niveaux

Connaître le profil sonore typique de votre secteur vous aide à anticiper les endroits où les problèmes risquent le plus d'apparaître.

Environnements de bureau : 50–65 dBA

Les bureaux classiques atteignent rarement le niveau d'action. En revanche, les open spaces aux surfaces dures, à l'acoustique médiocre et aux conversations multiples simultanées peuvent atteindre 65–70 dBA, ce qui nuit à la concentration et à la productivité même sans constituer un risque auditif. Si vos salariés se plaignent du bruit au bureau, une mesure rapide avec NoiseLedger permet de chiffrer le problème et de justifier des aménagements acoustiques.

Production et ateliers industriels : 80–100 dBA

C'est l'environnement où les programmes de conservation de l'audition sont le plus souvent exigés. Machines à commande numérique, presses, convoyeurs, compresseurs et outils pneumatiques produisent couramment un bruit de 85 à 100 dBA. La difficulté, dans l'industrie, tient au fait que les niveaux varient fortement d'un poste à l'autre, ce qui rend indispensables des relevés de zone exhaustifs.

Chantiers de construction : 85–110 dBA

Le bâtiment figure systématiquement parmi les secteurs les plus bruyants. Scies électriques, marteaux-piqueurs, sonnettes de battage, bétonnières et engins lourds se combinent pour créer un environnement sonore complexe où les niveaux dépassent régulièrement 100 dBA. Le caractère mouvant du travail de chantier — des tâches différentes en des lieux différents au fil de la journée — rend la dosimétrie individuelle particulièrement importante dans ce secteur. La norme bruit de l'OSHA pour la construction (29 CFR 1926.52) applique la même PEL de 90 dBA et le même taux d'échange de 5 dB que la norme de l'industrie générale.

Spectacle et événementiel : 100–120 dBA

Salles de concert, discothèques, événements sportifs et productions de spectacle peuvent générer des niveaux soutenus au-delà de 100 dBA. Les personnes qui y travaillent — techniciens son, agents de sécurité, barmen, artistes — encourent un risque auditif important, et ce secteur affiche historiquement des taux de conformité inférieurs à ceux des milieux industriels traditionnels.

Les étapes pour atteindre la conformité en matière de bruit

Mettre votre site en pleine conformité avec la réglementation bruit de l'OSHA n'a rien d'insurmontable si vous procédez avec méthode. Voici un cadre pratique en cinq étapes.

Étape 1 : réaliser un relevé de bruit de référence

Parcourez chaque zone du site et mesurez les niveaux sonores en fonctionnement normal. Relevez des mesures à chaque poste de travail, près de chaque équipement significatif et dans les espaces communs. Utilisez la pondération A (dBA) pour toutes les mesures. Documentez l'heure, le lieu, les conditions de fonctionnement et le niveau sonore de chaque relevé. L'enregistrement de sessions de NoiseLedger avec étiquettes et notes simplifie ce travail : vous pouvez étiqueter chaque relevé par service, machine ou emplacement et ajouter des notes sur les conditions d'exploitation.

Étape 2 : identifier les zones à risque et les salariés concernés

Toute zone où le niveau sonore atteint ou dépasse 85 dBA appelle une attention particulière. Repérez ces zones sur un plan du site. Identifiez chaque salarié qui y passe du temps et estimez son exposition quotidienne. Les salariés qui alternent entre zones calmes et zones bruyantes au cours du poste auront besoin d'une dosimétrie individuelle pour déterminer leur TWA réelle.

Étape 3 : mettre en place des mesures techniques et organisationnelles

La hiérarchie des mesures de prévention de l'OSHA privilégie les solutions techniques — supprimer ou réduire le bruit à la source — avant les mesures organisationnelles et les équipements de protection individuelle. Les solutions techniques courantes consistent à capoter les machines bruyantes, poser des matériaux absorbants, remplacer roulements et engrenages usés, utiliser des supports antivibratoires et remplacer les équipements par des modèles plus silencieux. Les mesures organisationnelles incluent la rotation des salariés dans les zones bruyantes pour limiter la durée d'exposition individuelle et la programmation des tâches les plus bruyantes aux moments où moins de personnes sont présentes.

Étape 4 : surveiller, documenter et réexaminer

La conformité en matière de bruit n'est pas un chantier ponctuel. Vous devez mesurer à nouveau chaque fois que vous introduisez un nouvel équipement, modifiez un procédé ou réorganisez l'implantation du site. Fixez un calendrier de surveillance régulier — le trimestre est un bon rythme pour la plupart des sites — et conservez des archives ordonnées et accessibles. L'OSHA peut demander vos relevés d'exposition au bruit lors d'une inspection, et une documentation propre et bien organisée témoigne d'un effort de conformité de bonne foi.

Étape 5 : former vos salariés

La formation doit expliquer pourquoi le bruit est dangereux, quelles sont les limites d'exposition, comment utiliser correctement les protections auditives et que faire en cas de changement du niveau sonore ou de symptômes de perte auditive (acouphènes, audition assourdie, difficulté à comprendre la parole). Une formation efficace est interactive et concrète, pas un simple diaporama.

Téléchargez NoiseLedger gratuitement sur iOS

Que vous meniez votre tout premier relevé de référence ou que vous construisiez un programme complet de surveillance du bruit, NoiseLedger vous offre un enregistrement par sessions avec export CSV et rapports PNG — exactement le type de documentation qui appuie une démarche de conformité professionnelle.

Questions fréquentes

Quelle est la limite de bruit sur 8 heures de l'OSHA ?

La limite d'exposition admissible (PEL) de l'OSHA est de 90 dBA en moyenne pondérée dans le temps sur 8 heures. Le niveau d'action est toutefois de 85 dBA, et l'atteindre déclenche les obligations du programme de conservation de l'audition : examens audiométriques, protections auditives et formation annuelle des salariés. De nombreux professionnels de la sécurité recommandent de viser la REL du NIOSH de 85 dBA comme maximum effectif afin de mieux protéger les travailleurs.

À quelle fréquence faut-il mesurer le bruit au travail ?

L'OSHA n'impose pas de calendrier fixe pour la surveillance du bruit, mais les mesures doivent être renouvelées dès que des changements d'exploitation, d'équipements ou de procédés risquent d'accroître l'exposition. La bonne pratique consiste à réaliser des campagnes formelles au moins une fois par an, avec des contrôles ponctuels trimestriels ou après tout changement opérationnel notable. Si vous installez de nouvelles machines, modifiez l'implantation du site ou changez les cadences de production, mesurez à nouveau sans attendre.

Les salariés peuvent-ils utiliser des applications mobiles pour surveiller le bruit ?

Oui, pour un dépistage préliminaire et une vigilance continue. Les travaux du NIOSH ont montré que des applications iOS étalonnées peuvent mesurer à ±2 dBA près des sonomètres professionnels. Les applications comme NoiseLedger sont excellentes pour les relevés de zone, les contrôles ponctuels et l'installation d'une culture attentive au bruit. Elles ne doivent pas remplacer les instruments certifiés ANSI pour la documentation officielle de conformité, mais elles jouent un rôle précieux dans une stratégie de surveillance à plusieurs niveaux. Pour aller plus loin, consultez notre article sur la précision des sonomètres sur smartphone et la comparaison entre applications de mesure et matériel professionnel.

Quelle est la formule de la TWA d'exposition au bruit ?

La moyenne pondérée dans le temps (TWA) avec le taux d'échange OSHA de 5 dB se calcule ainsi : TWA = 16,61 × log10(D/100) + 90, où D est la dose de bruit en pourcentage. La dose de bruit s'obtient elle-même en divisant la durée réelle d'exposition à chaque niveau par la durée admissible à ce niveau, en additionnant les fractions puis en multipliant par 100. Pour le taux d'échange NIOSH de 3 dB, la formule devient : TWA = 10 × log10(D/100) + 85. Comprendre la différence entre ces formules est important, car les mêmes données brutes donneront des TWA différentes selon le taux d'échange appliqué. Maîtriser la pondération A

par rapport à la pondération Z est également essentiel pour des mesures de bruit exactes.

Citer comme: Lubor Šimůnek (2026). *Limites d'exposition au bruit OSHA et NIOSH : le guide complet (+ comment mesurer)*. AppStoryo, lapnito.cz s.r.o..
https://appstoryo.com/fr/blog/osha-niosh-noise-exposure-limits
© 2026 lapnito.cz s.r.o.